Questions d'identité dans les Balkans du XX^e siècle...

Joëlle Dalègre

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ceb/9077>

DOI : 10.4000/ceb.9077

ISSN : 2261-4184

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

ISBN : 978-2-85831-229-0

ISSN : 0290-7402

Référence électronique

Joëlle Dalègre, « Questions d'identité dans les Balkans du XX^e siècle... », *Cahiers balkaniques* [En ligne], 43 | 2015, mis en ligne le 26 juillet 2017, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/9077> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ceb.9077>

Ce document a été généré automatiquement le 6 juillet 2021.

Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Questions d'identité dans les Balkans du XX^e siècle...

Joëlle Dalègre

- 1 Les Cahiers Balkaniques, fidèles à leur mission, réunissent en priorité les travaux des membres du CREE-Inalco à l'occasion de colloques, journées d'études ou tables rondes, sans négliger bien évidemment les apports extérieurs enrichissants.
- 2 Ce numéro 43 regroupe donc les travaux d'un Colloque international « Les Balkans dans la décennie 40 : écritures testimoniales » organisé les 22 et 23 novembre 2013 dans les locaux de l'Inalco, rue des Grands Moulins à Paris (organisateurs : Christina Alexopoulos, Joëlle Dalègre, Giorgos Galanès, Ioanna Papathanassiou, Frosa Pejaska-Bouchereau, Maria Thanopoulou, Sophie Vassilaki) et ceux de deux Journées d'études géographiques consacrées à la Grèce et à la ville d'Athènes, le 9 décembre 2013 et le 10 février 2014 (organisateurs : Meropi Anastasiadou, Vincent Gouzi, Mélanie Nitti-Der Haroutounian). D'autres collaborateurs nous ont envoyé des communications qui figurent, bien entendu dans ce numéro. Le titre *Questions d'identité* vient de ce que dans toutes ces communications parfois très différentes, les identités, niées, combattues, affirmées ou mises en avant constituent une ligne sous-jacente omniprésente.
- 3 Le colloque de novembre 2013 s'inscrivait dans la lignée de deux colloques précédents sur les Balkans dans la dure décennie des années 1940 vues à travers les témoignages, qui ont déjà fait l'objet de publications dans les *Cahiers Balkaniques*. Il regroupait deux axes, l'un comportait des témoignages en général, le second se concentrait sur les expériences et les témoignages féminins. Malheureusement la crise qui sévit en Grèce depuis 2009 et ne cesse de s'approfondir, nous a privés des textes de certaines de nos participantes, trop inquiètes pour la survie même de leur institut de recherches, pour trouver le temps de rédiger.
- 4 La première partie de ce numéro est donc consacrée aux « narrations », narrations de soi ou récits littéraires. Elle est précédée d'un texte de Maria Thanopoulou à propos d'une enquête orale menée à Leucade en 1982 sur la mémoire de l'Occupation italienne, et les problèmes méthodologiques généraux que pose la question de la survie et de la

conservation de la mémoire. Nous présentons ensuite trois textes qui appartiennent aux témoignages ; deux d'entre eux nous offrent des existences jetées par l'histoire dans des situations exceptionnelles et peu connues en France : « Du *Journal* de Mihail Sebastian au *Retour du hooligan : une vie* de Norman Manea : l'évasion dans la république des lettres » par Alexandra Vranceanu et « Le périple en Albanie d'un « Malgré-nous » mosellan » par Evelyne Noygues, l'aventure d'un jeune mosellan recruté « malgré lui » dans la *Wehrmacht* et qui se retrouve dans les montagnes albanaises sans rien comprendre vraiment à la situation.

- 5 Les femmes, comme annoncé, ont été très présentes. Hélène Lenz nous a présenté la « Déportation d'une famille paysanne roumaine en Sibérie (1941-1945) » telle qu'elle est décrite par la mère de famille ; Katina Tenda-Latifis, une femme grecque qui fut résistante, puis partisane dans l'Armée Démocratique pendant la guerre civile, est venue nous faire part de son expérience personnelle et du rôle tenue par les femmes dans ces organisations alors que, elles aussi, venaient d'un milieu patriarcal, où l'on rêvait de voir les jeunes filles à la maison, et non courir la montagne fusil sur l'épaule avec des hommes inconnus. Les deux dernières participations concernent le cas douloureux de la déportation des Juifs de Salonique : l'historiographie grecque ne s'est penchée que tardivement sur leur cas comme nous l'explique Odette Varon-Vassard, tandis que les survivants, dont les souvenirs « gênaient », ont préféré se taire, les témoignages féminins sont donc très rares et nous avons la chance de pouvoir découvrir l'un d'entre eux ; Loïc Marcou enfin, a traduit quelques-uns des textes de Giorgos Ioannou sur ce sujet ; Ioannou, l'un des grands écrivains grecs contemporains, originaire de Salonique, fut en effet lui-même témoin de ces déportations.
- 6 Nous retrouvons les questions identitaires au travers des deux dernières communications, à Chypre : « Identité nationale et relations communautaires à travers l'œuvre poétique de Costas Montis » par Alexandre Lapierre, et en Macédoine : Les noces Macédoniennes de sang ou comment marier fiction et histoire dans le roman *Que demandent les barbares* de Dimosthénis Kouřtovik, par Nicolas Pitsos.
- 7 Un second ensemble de communications porte sur les discours politiques et l'historiographie face à des problèmes identitaires. C'est le cas des contributions de Christina Alexopoulos sur « Nationalisme d'État, répression des minorités linguistiques et revendications identitaires : le cas du macédonien dans la Grèce des années 30 et 40 », d'Isabelle Dépret « Islam hétérodoxe et christianisme en Grèce : tabous, identités religieuses et discours nationaux » et de Mathieu Petithomme « Système partisan et évolution des clivages politiques à Chypre du Nord (1974-2014) ». Ljubinka Škodrić a rejoint notre intérêt pour les femmes en nous parlant, lors du colloque déjà signalé, des relations « intimes », la « collaboration horizontale », entre les occupants allemands et des femmes, en Serbie, entre 1941 et 1944, femmes soumises à une forte réprobation pour avoir trahi la nation mais aussi les valeurs patriarcales dominantes.
- 8 Une dernière partie concerne les phénomènes humains en économie et en géographie.
- 9 Des rencontres géographiques, ne sont parvenues que deux communications : celle de Joëlle Dalègre porte sur les deux piliers économiques de la Grèce d'aujourd'hui, la flotte marchande et le tourisme ; la seconde, de Vincent Gouzi, porte sur la répartition de l'industrie dans l'espace grec (oui, l'industrie grecque existe !) et ses changements avec le desserrement de la capitale et la crise actuelle. Zéphyros Kafkalidis nous fait

connaître une personnalité originale, Stéphanos Xénos (1821-1894), à la fois écrivain, armateur et politique « hors normes ».

- 10 Trois comptes rendus intéressants pour finir : Katherine Seraïdari présente « Tu veux qu'on sorte ensemble ? La transformation des formes de flirt dans six villages musulmans de Grèce » de Bernard Vernier qui nous porte, comme Isabelle Dépret, chez les musulmans de Thrace, et Marko Božić nous présente longuement l'ouvrage de Dušan Bataković, « Les sources françaises de la démocratie serbe (1804-1914) ». Enfin Nicolas Pitsos rend compte du livre de Joëlle Dalègre et Ménélas Tzimakas « Les populations de la Macédoine grecque au XX^e siècle » paru chez l'Harmattan en 2015.
- 11 Bonnes lectures à tous !